



## Béatification de Carlo Acutis, un modèle pour les jeunes

Frères et sœurs,

en cette fête de la Toussaint 2020, au lieu de vous parler de la sainteté en termes généraux, je voudrais évoquer devant vous la figure si attachante du premier bienheureux du XXI<sup>e</sup> siècle. Il ne s'agit pas d'un prêtre, ni d'un religieux ni même d'un adulte. Il s'agit d'un jeune garçon de quinze ans : Carlo Acutis (1991-2006). Voici le récit de sa béatification :

“ 3000 pèlerins sont venus de toutes parts, malgré la pandémie et des mesures sanitaires strictes, pour assister à la messe de béatification de Carlo Acutis présidée ce samedi après-midi 9 octobre dans la ville de saint François, à Assise, où le jeune Italien décédé en 2006 des suites d'une leucémie foudroyante, repose selon sa volonté.

Le cardinal Agostino Vallini, ancien vicaire de Rome et légat du Pape pour les basiliques de Saint-François et Sainte-Marie-des-Anges à Assise, a présidé la messe, revenant dans son homélie sur la personnalité lumineuse du nouveau bienheureux que l'Église reconnaît désormais comme *«modèle et exemple de vie chrétienne»*.

*«Qu'avait de spécial ce garçon d'à peine quinze ans. Le cardinal Vallini décrit un jeune «normal, simple, spontané, sympathique, qui aimait la nature et les animaux, jouait au foot», qui avait de nombreux amis de son âge et s'était pris de passion pour l'informatique. Il évoque un jeune de son temps, qui cependant a manifesté dès son enfance son besoin de foi. Selon le témoignage de ses parents, toujours en vie et présents ce samedi dans la basilique supérieure à Assise, Carlo avait déjà «les yeux tournés vers Jésus».*

*«Son amour de l'Eucharistie a fondé et entretenu son rapport à Dieu». Le cardinal Vallini rapporte que le jeune homme participait tous les jours à la messe et restait de longs moments en adoration devant le Saint Sacrement. Il répétait que «l'Eucharistie était son autoroute pour le ciel». Carlo avait un rapport personnel, intime et profond avec Jésus, qui était «son Ami, son Maître, son Sauveur, la force de sa vie et le but de tout ce qu'il faisait», il puisait dans l'énergie du Seigneur pour faire du bien aux autres. Il récitait aussi chaque jour le chapelet, il parlait de ce moment comme du rendez-vous galant de sa journée et taquinait sa mère, Antonia, en affirmant que la Vierge était la seule femme de sa vie.*

Outre la prière, la mission est l'autre trait distinctif de la foi héroïque du jeune bienheureux, explique le cardinal Vallini. Il éprouvait un *«ardent désir»*, celui de faire connaître Jésus au plus grand nombre de personnes possible. Il le fit d'abord par l'exemple de sa vie, partout, au quotidien, avec spontanéité, quitte à devoir affronter *«des incompréhensions, des obstacles, et à être parfois pris en dérision»*.

...



Il faisait preuve d'une «*capacité extraordinaire*» à témoigner des valeurs auxquelles il croyait et défendait ainsi «*avec ardeur*» la sainteté de la famille et la sacralité de la vie, suscitant l'admiration. «*Le nouveau bienheureux représente un modèle de force, libre de toute forme de compromis, conscient que pour rester dans l'amour de Jésus, il est nécessaire de vivre concrètement l'Évangile*», affirme le prélat. Sur la route de l'école, le jeune garçon s'arrêtait pour parler aux sans-abris et les écouter, leur laissant parfois un peu de son argent de poche ou son goûter. Il était soucieux des pauvres, des handicapés, des personnes âgées. Il voyait le visage de Jésus dans celui des personnes tenues en marge de la société. «*Carlo ne s'est jamais replié sur lui-même*», c'est «*une vie lumineuse toute donnée aux autres, comme le Pain Eucharistique*», expliqua le cardinal Vallini.

Pour faire connaître Jésus, le jeune garçon utilisait les outils de son temps. Pour lui, grand passionné d'informatique, Internet était un «*don de Dieu et un instrument important pour rencontrer les personnes et diffuser les valeurs chrétiennes*» affirme le prélat italien. Internet n'était pas un lieu de fuite mais de rencontre, de partage, de respect réciproque. Il n'en était pas esclave et rejetait le cyberharcèlement, explique le cardinal Vallini.

Carlo Acutis avait créé un site internet présentant plus de cent miracles eucharistiques ; devenu par la suite l'objet d'une exposition présentée dans le monde. Il s'en servait aussi auprès des plus petits que lui à qui il faisait le catéchisme dès son quatorzième anniversaire.

À la fin de sa vie, face à l'épreuve de la maladie, Carlo s'abandonna pleinement dans les bras de la Providence, sous le regard maternel de Marie. Il répétait : «*Je veux offrir toutes mes souffrances au Seigneur, au Pape et à l'Église*», faisant preuve d'une grande maturité chrétienne souligne le cardinal Vallini, qui «*nous stimule et nous encourage à prendre la vie de foi au sérieux*».

C'est en septembre 2006 qu'on lui avait diagnostiqué une leucémie de type M3. Il a accepté sereinement ce diagnostic et il voyait dans la maladie un moyen de réaliser la volonté de Dieu.

Il est décédé à l'hôpital San Gerardo de Monza, moins d'un mois après, le 12 octobre 2006, offrant ses souffrances et sa mort pour l'Église, le pape et les jeunes. Enfant de Lombardie, Carlo Acutis a été enterré, selon sa volonté, à Assise où il passait ses vacances, sur les terres de saint François. "

Voilà, frères et sœurs, comment le ciel rejoint la terre dans notre vie de tous les jours !

Amen.